**Choix Goncourt de la Roumanie et la République de Moldavie**

**Université Pédagogique d’État « Ion Creanga » de Chisinau**

**Critique du roman "Sarah, Suzanne et l’écrivain" d’Éric Reinhardt**

« Sarah, Suzanne et l’écrivain » est l'un des romans proposés par l'Académie Goncourt et remarqué par les étudiants de l'Université Pédagogique d'État « Ion Creangă » de Chișinău.

De plus, nous pouvons classer ce roman parmi les œuvres appelées « roman du roman », où l'on explique comment écrire un roman. Dans ce cas, Sarah est une personne réelle qui se rend chez un écrivain pour lui demander d'écrire un roman sur sa vie, en donnant des détails sur les moments forts de son parcours, tandis que Suzanne est l'avatar, le prototype de Sarah, créé par l'écrivain. Cette approche rend ce roman particulièrement différent des autres.

Nous notons que ce roman est sous forme de dialogue, un « roman dialogué », car il présente la conversation entre Sarah et l'écrivain, l'auteur du roman, et ce style le rend plus agréable à lire.

En outre, il est également important de souligner que cette œuvre est un « roman double », mêlant biographie et fiction, constituant ainsi une sorte de bio-fiction, où l'écrivain Eric Reinhardt sait entrelacer réalité et imagination. Par exemple, Sarah était architecte, tandis que Suzanne était généalogiste ; la vraie femme vit au bord de l'océan, tandis que le personnage vit dans la ville de Dijon. En raison de cela, le lecteur se demande toujours « qui est qui ? ». Cependant, même si leurs situations étaient différentes, ces deux dames ont vécu le même drame et ont lutté pour changer la condition des femmes dans la société.

Le sujet du roman est complexe ; il s'agit d'une femme de 44 ans, mariée, atteinte d'un cancer du sein en rémission. Elle a deux enfants adolescents : une fille de 21 ans, avec qui elle est constamment en conflit, et un garçon de 17 ans, avec qui elle entretient une relation tendre. Néanmoins, la protagoniste incarne la femme qui cherche sa place dans la société, dans la famille et dans la vie de son partenaire, car elle est confrontée à son indifférence et à son égoïsme. C'est une combattante qui, à un moment donné, en a assez d'être seulement mère et servante, et cherche sa place et ses droits, luttant pour ce qui devrait lui revenir après une vie de couple où elle s'est retrouvée sans rien sur le plan financier, son mari l'ayant dépouillée de tout, s'attribuant plus de 75% de la fortune. Suzanne quitte à un moment donné le domicile et emménage dans une maison en location, pour réfléchir et prendre de bonnes décisions dans sa vie future. Cette période est celle de ses passions - l'art et l'écriture. Bien que ses œuvres soient rejetées, elle explore les musées, achète un tableau, devient indépendante et souhaite que son mari réagisse de manière plus proche et plus chaleureuse. Seule, elle atteint des moments de dégradation morale et psychologique. En réfléchissant à son parcours personnel, elle en arrive à la conclusion que sa vie doit être connue par d'autres femmes afin de ne pas répéter ses erreurs.

La fin du roman est aussi originale que le début ; l'auteur présente la lettre de remerciement que Sarah lui adresse pour avoir écrit le roman, celui-ci étant donné comme prototype de sa vraie vie.

En revanche, le style du roman peut être classé comme soigné, réaliste, mais en même temps amusant et surprenant. Sa construction est excellente et correspond à un texte féministe.

Par ailleurs, en ce qui concerne les personnages, Suzanne est un exemple de femme, d'épouse et de mère, mais aussi de combattante pour ses droits et sa place dans la société, ce qui est extrêmement important au XXIe siècle, alors que le féminisme et le rôle des femmes sont au premier plan. Elle brise le silence et ne se conforme plus à la situation créée, mais commence à chercher des solutions, à attirer l'attention, à crier pour être entendue et aidée. Ce processus compte, la décision de changer les choses et le début d'un chemin vers le changement. L'intention de l'auteur était de présenter un modèle de femme qui ne veut plus se conformer aux principes égoïstes de son mari. Suzanne est le modèle de la femme combattante, qui brise le silence et qui veut être respectée. Cela compte beaucoup dans la société contemporaine.

Pourtant, le mari de Suzanne est exécrable, distant et égocentrique, s'isolant de sa femme et la dépouillant de presque tous les avantages financiers de la famille, lui refusant l'attention, l'amour et l'affection. Il est présenté comme un personnage défectueux, un homme qui ne mérite pas l'attention et l'amour d'une femme.

En conclusion, nous recommandons le roman « Sarah, Suzanne et l’écrivain » d'Eric Reinhardt à l'attention des lecteurs pour son originalité, son style léger et son sujet captivant. Dans ce roman, les lectrices trouveront un exemple de femme combattante, tandis que les lecteurs trouveront un contre-exemple d'homme, tel qu’ils ne devraient pas être.

Nous pouvons affirmer avec certitude que ce roman peut être appelé le roman du XXIe siècle et un roman pédagogique, qui enseigne à la jeune génération les valeurs familiales modernes.